TYR
ALWAYS IN FRONT

DURAFAST ONE

300+ HOURS OF PERFORMANCE
- 100% CHLORINE PROOF
- 100% COLORFAST
- UPF 50+ TECHNOLOGY

TYR EUROPE | 26 QUAI D'ALMA | 68100 MULHOUSE ACCUEIL-FR@TYR.COM | 0389060961 TYR-SHOP.FR

RYAN LOCHTE | 12X OLYMPIC MEDALIST, 65X WORLD CHAMPIONSHIP MEDALIST, WORLD RECORD HOLDER

Natation
MAGAZINE

L'ENTRETIEN
LAURE GAUTHREAU
PAGE 10

LA VIE DES CLUBS
LA RÉFORME DE LA LICENCE
PAGE 44

LA RELÈVE ÉMERGE

www.ffnatation.fr

FÉDÉRATION FRANÇAISE NATATION

Numéro 182 | Juin - Juillet 2018 | 5 Euros

eDF

Partenaire de la Fédération Française de Natation.

Le courant leur donne une longueur d'avance.

Partenaire de la Fédération Française de Natation depuis 2005, EDF éclaire aussi l'eau libre et encourage les nageurs de l'EDF Aqua Challenge.
#EclaironsLaNatation @sportedf

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

LE MEILLEUR RESTE À VENIR

NATATION MAGAZINE

N°182 - Juin-Juillet 2018

Edité par la Fédération Française de Natation.
TOUR ESSOR 93,
14 rue Scandicci,
93508 PANTIN.
Tél. : 01.41.83.87.70
Fax : 01.41.83.87.69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire :
0919 G 78176 – Dépôt légal à parution

Directeur de la publication
Gilles Sézionale

Rédacteur en chef
Adrien Cadot
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

Journaliste
Jonathan Cohen
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Pierre Chafes,
Christiane Guérin,
Stéphane Kempinaire,
Alban Loizeau,
Florian Lucas,
Aline Michelet

Abonnement
01.41.83.87.70 / TOUR ESSOR 93,
14 rue Scandicci, 93508 PANTIN

Photographies
Agence KMSP

Couverture
Paul-Gabriel Bedel
(KMSP/Stéphane Kempinaire)

Maquette et réalisation
Teebird Communication

Impression
Teebird,
156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : 03.20.94.40.62

Régie publicitaire
Anna Godzinski
(anna.godzinski@ffnatation.fr)
Tél. : 01.41.83.87.81

Vente au numéro 5 euros

Poster sur la réforme de la licence inclus dans le ce numéro.

La natation tricolore vient d'achever son printemps sur deux très belles éditions des championnats de France de natation course (Saint-Raphaël du 22 au 27 mai) et d'eau libre (Gravelines du 31 mai au 3 juin). Nous y avons vu des nageuses et des nageurs affutés, déterminés et motivés, mais aussi nombre de performances enthousiasmantes. Les nouvelles modalités de sélection démontrent que nous étions dans le vrai. Les résultats de nos athlètes sont en constante progression. Après un début d'olympiade miné par nombre d'interrogations, les premières réponses peuvent nous rassurer. A titre personnel, je ne doute pas un seul instant que le meilleur reste à venir.

Fort des 33 nageurs qualifiés lors de l'échéance nationale, le championnat d'Europe de Glasgow verra notre équipe de France ambitieuse, prête à se hisser sur les podiums continentaux. En dehors de nos leaders, nous attendrons aussi que nos jeunes nageurs puissent se libérer pour faire parler leur fougue. Cette jeune génération focalisée sur les Jeux de Tokyo sera également attendue à Paris en 2024. A eux de saisir les opportunités qui se présenteront pour marquer les esprits et emmagasiner de l'expérience.

Plus globalement, je suis fier que l'ensemble de nos disciplines soient présentes pour le rendez-vous continental de l'année 2018. Il est capital que l'équipe de France brille et marque les esprits à chacune de ses apparitions. L'analyse des résultats à mi olympiade sera importante pour préparer et optimiser nos prochaines saisons. Nous attendrons aussi des poloïstes féminins et masculins qu'ils bousculent les autres nations aux championnats d'Europe de Barcelone (14-28 juillet).

En dehors de ces rendez-vous sportifs, la fédération va proposer aux pratiquants de se lancer dans le nouveau circuit EDF Aqua challenge(*). La natation est un sport destiné à tous les publics. A ce titre, je suis intimement convaincu que ces courses représenteront non seulement l'occasion de découvrir des lieux sublimes, mais aussi de repousser ses limites, de s'amuser en famille ou de vivre une expérience unique et enrichissante dans un environnement propice à l'épanouissement des petits et des grands.

Pour compléter et accompagner votre été, je vous encourage vivement à découvrir cette nouvelle édition de *Natation Magazine*. Outre vos rubriques préférées, n'hésitez pas à lire les interviews de deux de nos anciennes championnes : Laure Gauthreau (page 10) et Mylène Lazare (page 30). Comme elles, je fais le vœu qu'à l'avenir nos meilleurs athlètes puissent partager le fruit de leur incomparable expérience avec les jeunes générations.

Bonne lecture !

Julien Issoulié
Directeur Technique National

(*) L'EDF Aqua Challenge est composée de 6 étapes : Le Cap d'Agde (9 juin), Quiberon (21-22 juillet), Annecy (15 août), Paris (2 septembre), Nantes (9 septembre) et Nice (23 septembre).

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

Photo de « famille » à l'issue des championnats de France de Saint-Raphaël : une partie des nageurs tricolores qualifiés pour les Euro de Glasgow en compagnie du Président Gilles Sézionale et du DTN Julien Issoulié.

Natation MAGAZINE

www.ffnation.fr | JUIN - JUILLET 2018 | NUMÉRO 182

10

24

38

44

48

SOMMAIRE

6. **ARRÊT SUR IMAGE**
Stéphane Lecat :
« Ils nous ont dit leur bonheur »

8. **ARRÊT SUR IMAGE**
La Hopla Cup célèbre le water-polo à Mulhouse

10. **L'ENTRETIEN**
Laure Gauthreau :
« Des projets ambitieux et innovants »

18. **EN BREF**

20. **LE CHIFFRE DU MOIS**

22. **REVUE DE TWEETS**

24. **EN COUVERTURE**
La relève émerge

36. **ÉQUIPEMENT**
Huitième édition de Piscines : Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage

38. **EAU LIBRE**
Des leaders au rendez-vous

42. **EAU LIBRE**
L'EDF Aqua Challenge, un état d'esprit

44. **LA VIE DES CLUBS**
Laurent Ciubini :
« La fédération se doit d'être innovante »

48. **RENCONTRE**
Olivier Peyre :
« Il n'y a pas de rêve trop extrême »

CE QU'IL FAUT RETENIR ★ Le succès rencontré par la première étape de l'EDF Aqua Challenge organisée le samedi 9 juin au Cap d'Agde. Au total, près de 200 nageurs se sont confrontés aux champions du monde de l'eau libre française ★ Le week-end de water-polo entièrement dédié aux jeunes joueurs lors de la première édition de la Hopla Cup disputée à Mulhouse les 8, 9 et 10 juin ★ La sérénité et la bonne humeur qui ont régné tout au long des championnats de France de natation course à Saint-Raphaël (22-27 mai) ★ Au final, la délégation tricolore s'envolera avec trente-trois nageurs pour les Euro de Glasgow ★ La diffusion des 10 km masculin et féminin des championnats de France d'eau libre à Gravelines sur beIN SPORTS. Une première qui conforte l'exposition médiatique grandissante de la discipline ★ A cette occasion, huit nageurs ont décroché leur qualification pour les championnats d'Europe de Glasgow : Océane Cassignol, Adeline Furst, Lara Grangeon et Lisa Pou chez les filles ; David Aubry, Logan Fontaine, Marc-Antoine Olivier et Axel Reymond chez les garçons ★ La victoire de Strasbourg en finale du championnat de France de Pro A. Les Alsaciens devancent Aix-en-Provence d'un petit but à l'issue des deux confrontations ★ Les trois médailles internationales décrochées par les nageuses de l'équipe de France de natation artistique lors de l'Open du Japon World Series FINA, fin avril, et lors de l'étape de World Series FINA organisée à Surrey au Canada, début juin.

STÉPHANE LECAT : « ILS NOUS ONT DIT LEUR BONHEUR »

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE PREMIÈRE ÉTAPE DE L'EDF AQUA CHALLENGE DISPUTÉE LE 9 JUIN AU CAP-D'AGDE ?
Ce que je retiens surtout, c'est que de nombreuses personnes sont venues nous voir après leurs courses pour nous dire leur bonheur d'avoir participé à cette journée. Donc, pour moi, l'objectif est atteint !

VOUS DOUTIEZ DU SUCCÈS DE CETTE COMPÉTITION ?
Non, je suis convaincu depuis que nous avons décidé de mettre sur pied l'EDF Aqua Challenge que ça allait fonctionner. Dans la plupart des cas pour relever un challenge personnel, pour nager en milieu naturel… Ce qu'on souhaite maintenant, c'est que, comme pour un marathon, participer à une étape de l'EDF Aqua Challenge soit un objectif qu'on se fixe en début d'année et pour lequel on s'entraîne pendant plusieurs semaines. Notre ambition est de susciter chez les gens l'envie de faire de la natation régulièrement, de façon encadrée, dans un environnement sécurisé.

ÊTES-VOUS ÉGALEMENT SATISFAIT DE L'ORGANISATION DE CETTE PREMIÈRE ÉTAPE ?
Ce n'est jamais facile d'être le premier, mais nous avons déjà pris rendez-vous pour le mois d'octobre avec l'organisateur et le directeur des sports du Cap-d'Agde pour faire le point sur cette édition et préparer la suivante. Le site est à tomber : c'est facile d'accès, il y a de l'hôtellerie et de la restauration à proximité… Bref, il est idéal pour une course grand public !

LA PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉE.
J'ai vraiment l'impression qu'il se passe quelque chose entre l'équipe de France et le public, mais c'est normal
parce que ce sont des garçons et des filles qui figurent parmi les meilleurs du monde tout en restant d'une simplicité et d'une authenticité remarquables. Au-delà des principaux acteurs, c'est toute l'eau libre française qui bénéficie aujourd'hui d'une belle côte d'amour.

L'EDF AQUA CHALLENGE NE RISQUE-T-IL PAS DE FAIRE DE L'OMBRE À LA COUPE DE FRANCE ?
Non, bien au contraire ! Je suis convaincu que la communication qui est faite autour de l'EDF Aqua Challenge va redynamiser la coupe de France dont le nombre de participants stagnait depuis quelques années. Et pas question de sous-estimer l'expérience et l'expertise de ceux qui parfois depuis des décennies organisent des épreuves d'eau libre à travers tout le pays. L'EDF Aqua Challenge est une façon de faire la promotion de la discipline dans son ensemble. Des collectivités nous interpellent d'ailleurs aujourd'hui directement pour nous proposer de créer une compétition, pour faire vivre leur plan d'eau !

RECUEILLI AU CAP D'AGDE PAR JEAN-PIERRE CHAFES

(FFN/JEAN-PIERRE CHAFES)

Le circuit de l'EDF Aqua Challenge a été inauguré le 9 juin dernier lors de la première étape du Cap d'Agde.

HOPLA CUP : UNE PREMIÈRE COURONNÉE DE SUCCÈS

La Hopla Cup, tournoi international U11, s'est disputée à Mulhouse les 8, 9 et 10 juin dernier au stade nautique attenant à la piscine de l'Illberg. Le tournoi, premier du genre sur le territoire français, a rassemblé la bagatelle de 16 formations dont deux ayant fait le déplacement depuis la Suisse. Au total, ce ne sont pas moins de 200 jeunes poloïstes motivés et passionnés qui se sont affrontés pendant trois jours dans le bassin alsacien. Chaque équipe a pu jouer douze matches sur la totalité du tournoi, soit 96 confrontations organisées dans le bassin olympique sous la houlette d'une cinquantaine de bénévoles. Entre les oppositions, des activités sportives et éducatives en partenariat avec des associations mulhousiennes, ont été proposées pour le plus grand bonheur des enfants. Sur le plan sportif, la poule Hopla Cup a sacré les locaux de Mulhouse 2 qui devancent les joueurs de La Rochelle, le collectif Mulhouse 1, Choisy-le-Roi 1, Ile-de-France, Reims, Laval et Choisy-le-Roi 2. La poule Hamster Cup a, quant à elle, vu une sélection du Nord l'emporter devant Harnes, l'Entente Tourcoing-Lille, Colmar, Basel, Tristar, Chalons et Mulhouse 3.

(FFN/SARAH MEHAMMEDIA & KEVIN LHOTE)

« DES PROJETS AMBITIEUX ET INNOVANTS »

Après une longue et prolifique carrière au sein de l'équipe de France de water-polo marquée par deux médailles de bronze aux championnats d'Europe (1987 et 1989), Laure Gauthreau a pris la tête du Grand Nancy Aquatic Club avec Lou Counil (gardienne de l'équipe de France de water-polo). C'est fort de cette double casquette de technicienne et de dirigeante qu'elle a rejoint l'équipe du président Gilles Sézionale, devenant la première représentante du water-polo féminin au sein du comité directeur de la Fédération Française de Natation.

Laure Gauthreau dans les locaux du siège fédéral à Pantin le 20 avril 2018.

(FFN/JONATHAN COHEN)

DEPUIS PLUS DE QUATRE ANS VOUS ÊTES À LA TÊTE DU GRAND NANCY AQUATIC CLUB. QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ CETTE CRÉATION ?
A l'origine, je n'étais plus tout à fait en phase avec les orientations prises par les dirigeants de mon précédent club, l'ASPTT Nancy. De fait, avec Lou Counil (gardienne de l'équipe de France de water-polo licenciée elle-aussi à l'ASPTT Nancy, ndlr), nous avons donc décidé de monter notre propre structure. Au départ, nous étions concentrées sur une activité avant tout poloïstique, mais très vite, nous avons ouvert une section natation artistique, puis une autre natation course.

CETTE RUPTURE AVEC VOTRE « CLUB DE CŒUR » (LAURE GAUTHREAU EST ORIGINAIRE DE LA RÉGION PARISIENNE, MAIS ELLE A RÉALISÉ L'ESSENTIEL DE SA CARRIÈRE À L'ASPTT NANCY, NDLR) A-T-ELLE ÉTÉ DIFFICILE ?
Non, pas vraiment, puisque dès 2010-2011, j'ai senti que les valeurs associatives auxquelles je suis particulièrement attachée n'étaient plus vraiment au cœur du projet de l'ASPTT Nancy. La relation s'est dénouée progressivement, sans heurts. A un moment, j'ai tout simplement décidé de tourner la page et de monter un club plus proche de mes aspirations.

AVEC LE RECUL DONT VOUS DISPOSEZ AUJOURD'HUI, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR VOTRE RÔLE DE PRÉSIDENTE ?
Un regard forcément différent de mes collègues dirigeants puisque je suis aussi entraîneur de l'équipe de water-polo de notre structure en ayant une connaissance très précise de la discipline. Aujourd'hui, du fait de mon parcours de joueuse et de coache, je dispose d'une expérience à la fois technique, sportive et managériale. Toutefois, et il faut le souligner, rien n'aurait été possible sans la métropole du Grand Nancy qui nous a fait confiance dès le départ.

LE GRAND NANCY AQUATIC CLUB RECENSE ENVIRON 250 LICENCIÉS. AU-DELÀ DES CHIFFRES ET DU SUCCÈS RENCONTRÉ PAR VOTRE STRUCTURE, CONSIDÉREZ-VOUS QUE LA CRÉATION ET LA GESTION D'UN CLUB EST QUELQUE CHOSE DE « COMPLIQUÉ » ?
C'est clairement un parcours du combattant ! Rien n'est facile. Il y a constamment de nouveaux obstacles à franchir, des problèmes à régler... D'autant que dans notre cas, nous nous sommes retrouvés face à une référence de la natation dans notre ville : l'ASPTT Nancy. Reste qu'au-delà de notre expérience, il faut avoir conscience que la gestion d'une association est quelque chose de difficile qui demande beaucoup de temps et d'énergie. Il faut être vraiment passionné, convaincu de ses choix, sinon ça ne fonctionne pas, ou alors très difficilement… J'ajouterais que si une association demande de l'investissement, elle implique aussi des périodes de réflexion. Il faut savoir se poser, prendre du recul pour analyser les choses et prendre les bonnes décisions.

COMBIEN DE TEMPS CONSACREZ-VOUS AU GRAND NANCY AQUATIC CLUB CHAQUE JOUR ?
A peu près deux heures chaque jour. C'est le minimum, selon moi, pour bien faire les choses.

QU'ENTENDEZ-VOUS EXACTEMENT PAR « BIEN FAIRE LES CHOSES » ?
A mon sens, le plus important, c'est de mettre en avant les valeurs associatives de partage, d'échange et d'écoute… Ces dernières s'articulant autour d'un effort de communication destiné à implanter notre structure dans le paysage sportif nancéien.

« L'INTÉRÊT DU PRATIQUANT DOIT PRIMER SUR LE RESTE. »

EN VOUS ÉCOUTANT, ON A PRESQUE LE SENTIMENT QUE CERTAINES VALEURS ASSOCIATIVES, CELLES QUE VOUS PRÔNEZ EN L'OCCURRENCE, SE FONT DE PLUS EN PLUS RARES. SERAIENT-ELLES MENACÉES ?
Il me semble, en effet, que ces valeurs se perdent un peu. Il faut évidemment les adapter aux évolutions et aux changements de notre époque, cela n'aurait aucun sens de rester ancré dans le passé, mais à un moment donné, il ne faut pas oublier qu'une association ce n'est pas une entreprise. Le but, dans notre cas, c'est bien de mettre le sportif au centre du projet. C'est ce qui, selon moi, est trop souvent oublié. L'intérêt du pratiquant doit primer sur le reste.

AUJOURD'HUI, QUELS SONT LES OBJECTIFS DU GRAND NANCY AQUATIC CLUB ?
Ils ont évolué avec le temps, conjointement à nos ambitions sportives, mais ils demeurent malgré tout axés sur la formation des cadres et, plus généralement, la formation dans toutes les disciplines. Reste qu'avec Lou (Counil) et moi aux commandes, la dimension compétition est très prononcée.

A CE TITRE, ON NOTERA QUE L'ÉQUIPE FÉMININE DE WATER-POLO ÉVOLUE DANS L'ÉLITE DEPUIS UNE SAISON.
Oui et c'est une vraie satisfaction ! Pour l'instant, notre objectif est avant tout de nous installer durablement dans l'élite (les joueuses nancéiennes ont pris la cinquième place du championnat, terminant meilleures promues de la saison, ndlr), sans occulter, évidemment, la formation des futures joueuses qui prendront la relève dans quelques années. Rien ne saurait être construit sans une base solide !

LA VOLONTÉ DU PRÉSIDENT GILLES SÉZIONALE DE REMETTRE LES CLUBS AU CŒUR DU PROJET FÉDÉRAL A-T-ELLE COMPTÉ DANS VOTRE DÉCISION DE REJOINDRE SON ÉQUIPE (LAURE GAUTHREAU EST MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR, NDLR) ?
Il était d'abord important pour moi de représenter le water-polo féminin au sein du comité directeur, ce qui n'avait encore jamais été fait ! Ensuite, cette notion du club au cœur du projet fédéral me paraît tellement évidente que je ne vois pas de quelle manière on pourrait fonctionner autrement. Mais que le président le rappelle et qu'il insiste régulièrement dessus, c'est une bonne chose et cela m'a évidemment attirée.

PENSEZ-VOUS QUE LES CLUBS DE LA NATATION FRANÇAISE SONT AUJOURD'HUI EN « SOUFFRANCE » ?
Je ne sais pas comment cela se passe dans les structures qui sont orientées sur une seule discipline ou celles qui, à l'inverse, offre un large panel d'activités, mais il est certain que le combat devient de plus en plus difficile.

POURQUOI ?
Parce que les clubs sont de moins en moins reconnus au sein des collectivités.

DOIT-ON PARLER DE « CRISE ASSOCIATIVE » ?
Il y a sans doute moins de bénévoles qu'à une époque, mais c'est aussi aux associations d'attirer les bénévoles, de tout mettre en œuvre pour leur épanouissement. Nous, pour l'instant, on s'en sort bien, mais parce qu'on prend le temps d'accueillir les »

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

Après avoir passé dix-neuf années en équipe de France, Laure Gauthreau supervise désormais le groupe féminin du Grand Nancy Aquatic Club (Pro A) tout en suivant de près les performances des Françaises, comme ici, lors des championnats du monde de Kazan en 2015.

LA RELÈVE ÉMERGE

Disons-le sans détour : ça faisait longtemps qu'on n'avait pas connu pareille ambiance. Deux ans. C'est le temps qui s'était écoulé depuis les championnats de France 2016 de Montpellier, où s'étaient tenues les qualifications pour les Jeux Olympiques de Rio. Une compétition stressante, marquée par une tension de tous les instants, des déconvenues, des surprises et des polémiques… C'est le jeu du haut niveau, celui auquel tous les athlètes avides de podiums et de récompenses internationales se soumettent bon gré mal gré. Pour autant, les sourires, les rires et la bonne humeur qui ont accompagné les championnats de France 2018 à Saint-Raphaël nous ont rappelé qu'il était possible de performer dans la sérénité, que l'entente et la solidarité constituent également un tremplin pour les échéances internationales, à commencer par celle qui attend nos trente-trois sélectionnés pour les championnats d'Europe de Glasgow (3-12 août).

Fantine Lesaffre a eu beau enchaîner les épreuves tout au long de la semaine des championnats de France de Saint-Raphaël, elle ne s'est jamais départie de son sourire. Avec elle, c'est toute l'équipe de France qui renoue avec la sérénité et la joie de performer.

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

DANS LA JOIE ET LA BONNE HUMEUR

Le championnat de France de Saint-Raphaël organisé du 22 au 27 mai a livré son implacable verdict. Au final, ils seront trente-trois (13 femmes et 20 hommes, cf. encadré) à prendre part aux Euro de Glasgow (3-12 août). Parmi eux, on retrouve des cadres de l'équipe de France habitués aux joutes internationales, mais aussi une dizaine de nouvelles têtes.

Il n'est pas encore temps de crier victoire, ni même de parler de résurrection, mais il faut bien admettre que l'édition 2018 des championnats de France a grandement soulagé la natation tricolore. A Saint-Raphaël, l'équipe de France a retrouvé des couleurs, de l'envie et matière à se projeter vers l'avenir avec les prémices de certitudes qui ne demandent maintenant plus qu'à être gravées dans le marbre de la compétition. C'est l'histoire de quelques semaines. Début août, les Bleus seront fixés sur leur niveau de performance. Pour l'heure, un constat s'impose et pas des moindres : le collectif s'est étoffé ! L'année dernière, la délégation tricolore engagée aux championnats du monde de Budapest se composait de neuf nageurs. C'était peu, trop peu pour une discipline qui tutoyait les cimes internationales cinq ans plus tôt aux Jeux de Londres. Rappelez-vous, en 2012, les Muffat, Manaudou, Gilot, Agnel et consorts raflaient sept médailles olympiques, dont quatre titres, excusez du peu. Mais les années passent et les générations s'en vont. C'est le propre de l'existence, l'immuable cycle de la vie, la raison même du sport de haut niveau. Pour autant, on avait eu beau l'anticiper, se dire que, forcément, les temps seraient plus durs, moins riches en distinctions, le retour sur terre a eu le don de soulever nombre d'interrogations. Logique, me direz-vous, pour des nageurs, mais quand même. La suspicion qui a fini par accompagner les prestations de la nouvelle génération commençait à devenir pesante, limite étouffante.

Pour s'en convaincre, il n'y avait d'ailleurs qu'à contempler les visages du triumvirat désigné à l'automne dernier par le Directeur technique national, Julien Issoulié, lors de la traditionnelle conférence de presse organisée le 21 mai en ouverture des championnats de France. Les sourcils froncés, la voix grave et les mains jointes, Richard Martinez, directeur de la natation course, serré de près par ses proches collaborateurs, Denis Auguin et Olivier Nicolas, tentait de dresser le synopsis d'une page encore vierge : *« Notre objectif est d'aspirer un maximum de nageurs en équipe de France. Nous avons besoin d'un socle pour aborder la suite des événements ».* La suite, c'est d'abord les championnats d'Europe de Glasgow (3-12 août), puis les championnats du monde en Corée l'année prochaine et les Jeux Olympiques de Tokyo en 2020 avant le rendez-vous parisien de 2024. Du lourd, donc ! Du très lourd ! Dans cette perspective, l'ancien responsable de Font-Romeu et son staff avaient pris le pari d'imposer des temps de qualification dès les séries matinales avant de contraindre les nageurs tricolores à un affrontement fratricide en finale (les quatre premiers étant sélectionnés pour l'échéance continentale, ndlr). *« L'idée, c'est de soumettre nos athlètes à une réalité internationale en fonction du type d'épreuve à laquelle l'équipe de France se prépare (championnats d'Europe, du monde ou Jeux Olympiques) »,* livrait Richard Martinez en conférence de presse. *« Pour nous, ce qui est important, c'est de pouvoir hisser nos athlètes au moins jusqu'aux phases finales de la compétition. Nous avons donc imaginé des critères qui correspondent à cette réalité. On s'est arrêté d'un commun accord sur le douzième temps des séries des deux dernières éditions d'un événement international. »* Voilà le plan exposé. Qu'en est-il maintenant de la philosophie : *« Nous voulons obliger les nageurs à se focaliser sur un chrono le matin et à privilégier la confrontation l'après-midi »,* résumait Denis Auguin. *« Les athlètes ne sont pas dupes. Ils savent que pour performer au plus haut niveau il faut réaliser des temps le matin avant de jouer une place l'après-midi. Beaucoup, pour l'avoir vécu, se sont fait « étaler » le matin en compétition internationale. Ils savent que ça n'a rien d'agréable. »* ➽

« PRENDRE L'HABITUDE DE DÉMARRER FORT DÈS LE MATIN. »

Charlotte Bonnet n'en revient pas ! En finale du 100 m nage libre, la Niçoise vient de claquer un colossal 52"74 qui lui permet de rafler le titre national et de se propulser au rang de prétendante au trône continental.

(KMSP/STÉPHANE KEMP-NARRE)

33 BLEUS À GLASGOW

DAMES (13) :

BONNET Charlotte (Olympic Nice Natation) - 50, 100 et 200 m nage libre
CINI Mathilde (Valence Triathlon) - 50 et 100 m dos
DEBERGHES Fanny (ASPTT Montpellier) - 100 et 200 m brasse
DUHAMEL Cyrielle (Stade Béthune Pélican Club) - 400 m 4 nages
FABRE Margaux (Canet 66 Natation) - 100 et 200 m nage libre
GASTALDELLO Béryl (CN Marseille) - 50 m dos
GRANGEON Lara (CN Calédoniens) - 400 m 4 nages
HENIQUE Mélanie (CN Marseille) - 50 m papillon
LESAFFRE Fantine (Montpellier Métropole Nat) - 200 m brasse, 200 m 4 nages
MARTIN Anouchka (CN Marseille) - 50 m nage libre
MOREL Alizée (*) (Dauphins TOEC)
TOUATI Assia (*) (Dauphins TOEC)
WATTEL Marie (Montpellier Métropole Nat) - 100 et 200 m nage libre, 100 m papillon

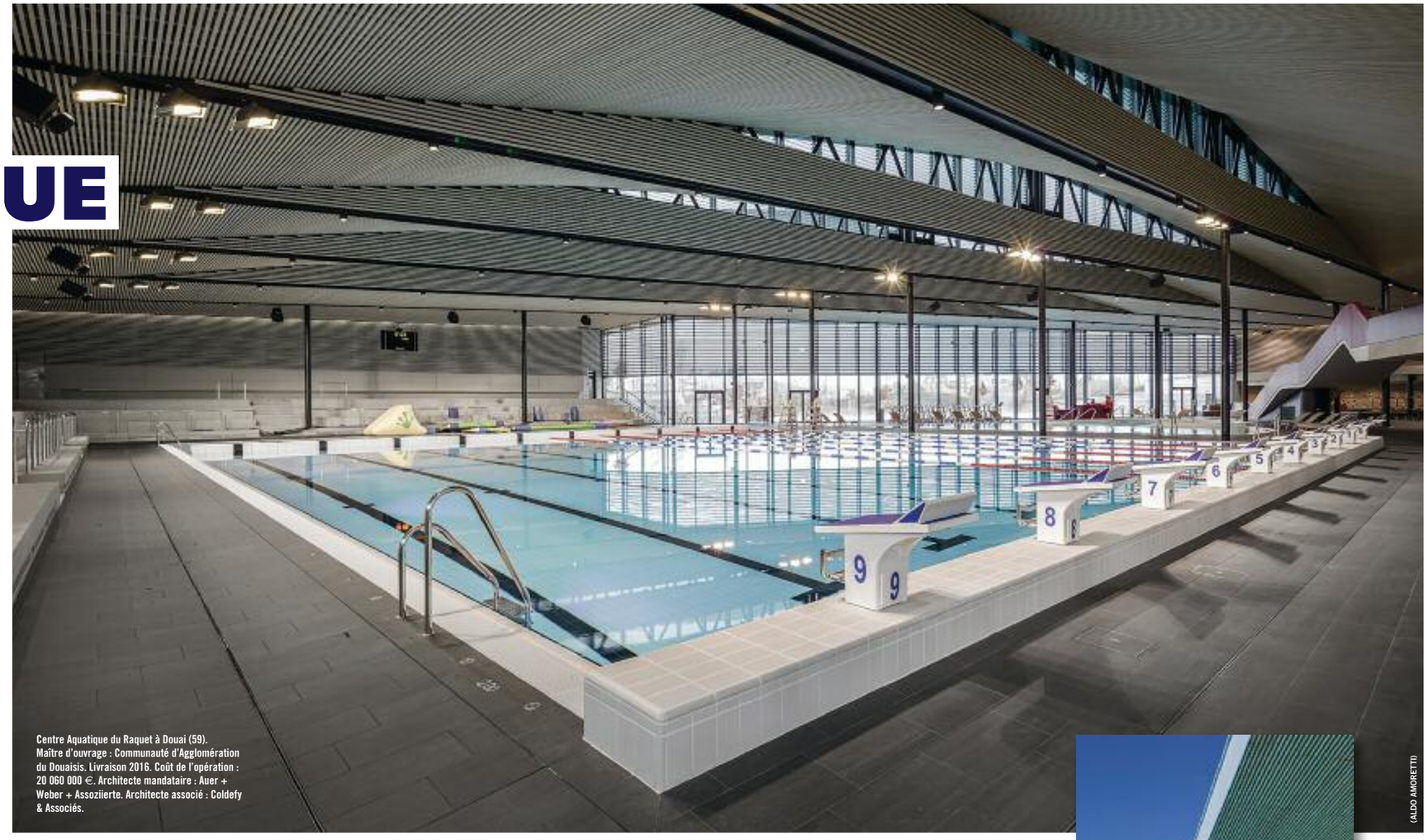
MESSIEURS (20) :

ATSU Jonathan (Dauphins TOEC) - 200 m nage libre
AUBRY David (Montpellier Métropole Nat) - 400, 800 et 1 500 m nage libre
BEDEL Paul-Gabriel (CN Marseille) - 100 et 200 m dos
BOURELLY Lorys (*) (Dauphins TOEC)
BUSSIERE Théo (CN Marseille) - 100 m brasse
DERACHE Alexandre (*) (Amiens Métropole Nat)
FUCHS Roman (Amiens Métropole Nat) - 200 et 400 m nage libre
GOVINDIN Yonel (CN Marseille) - 50 m nage libre
GROUSSET Maxime (Amiens Métropole Nat) - 50 m nage libre
HENRY ARRENOUS Pierre (ASPTT Poitiers) - 100 m papillon
HUILLE Stanislas (SN Versailles) - 100 m dos
JOLY Damien (Montpellier Métropole Nat) - 1 500 m nage libre
MATHIEU Geoffroy (Stade Clermont Natation) - 200 m dos
METELLA Medhy (CN Marseille) - 100 m nage libre et 100 m papillon
MIGNON Clément (*) (CN Marseille)
ORANGE Maxence (Nantes Natation) - 100 et 200 m dos
POTHAIN Jordan (Nautic Club Alp'38) - 200 m nage libre
RIHOUX Charles (*) (Olympic Nice Natation)
ROCH Nans (CN Antibes) - 200 m papillon
STRAVIUS Jérémy (Amiens Métropole Nat) - 100 m nage libre et 50 m dos

(*) Nageurs sélectionnés au titre des relais.

« UNE PLUS-VALUE OBJECTIVE ET SPORTIVE »

Le vendredi 25 juin dernier, en marge des championnats de France de Saint-Raphaël qualificatifs pour les Euro de Glasgow, le service Territoires & Equipements de la Fédération Française de Natation sous la tutelle de Bernard Dalmon a accueilli une quinzaine de partenaires techniques et l'ensemble des Présidents de Ligue dans le cadre d'un séminaire officialisant notamment la publication de la huitième édition de Piscines : Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage tiré et diffusé à 3 000 exemplaires. Rencontre avec Basile Gazeaud, responsable du service Territoires & Equipements de la fédération, qui nous expose la genèse et les ambitions d'un projet éditorial devenu incontournable.



Centre Aquatique du Raquet à Douai (59). Maître d'ouvrage : Communauté d'Agglomération du Douaisis. Livraison 2016. Coût de l'opération : 20 060 000 €. Architecte mandataire : Auer + Weber + Assoziierte. Architecte associé : Coldefy & Associés. (ALDO AMORETTI)

À COMBIEN D'ÉDITIONS EN ÊTES-VOUS ?
Il s'agit de la huitième édition. L'aventure a débuté il y a quinze ans. L'objectif initial s'inscrivait à la fois dans une démarche réglementaire et de communication. D'un point de vue strictement réglementaire, il s'agissait de pouvoir diffuser un certain nombre d'impératifs techniques aux collectivités et aux constructeurs, notamment en ce qui concerne les critères liés à l'accueil de compétitions. Par ailleurs, l'ouvrage devait permettre à la fédération d'établir un lien privilégié avec les collectivités. Lien qui nous faisait défaut jusqu'alors. C'en était à tel point que c'était même devenu problématique car au début des années 2000 beaucoup de projets de piscines ludiques ont vu le jour sans que nous soyons consultés.

QUINZE ANS APRÈS LES OBJECTIFS SONT-ILS TOUJOURS LES MÊMES ?
Le curseur a évolué au fil des années. Depuis la troisième édition nous sommes entourés et soutenus par un réseau de partenaires techniques qui nous permet de produire cet ouvrage tout en proposant gratuitement nos services aux collectivités territoriales. Aujourd'hui, je dirais que nous disposons d'une assise financière suffisamment solide pour arriver de manière neutre et objective sur les projets qui comportent une dimension sportive. Outre des ressources financières, ce réseau de partenaires techniques nous apporte une expertise extrêmement précieuse. Si aujourd'hui nous sommes questionnés sur tel ou tel point technique, nous sommes en mesure de solliciter nos partenaires pour offrir la meilleure réponse possible aux collectivités qui s'interrogent.

QU'EN EST-IL DE LA DIMENSION RÉGLEMENTAIRE ?
Depuis plusieurs années, le ministère nous a imposé une réglementation de plus en plus rigoureuse. Jusqu'à présent, la Fédération Française de Natation était l'émanation de la Fédération Internationale de Natation (FINA), s'appliquant, de fait, à mettre en œuvre les directives réglementaires qui prévalent en compétition. Toutefois, le ministère a fini par intervenir en 2016 pour mettre un terme à ce qu'il percevait comme de l'ingérence dans le droit français. Depuis, tout ce qui est publié dans l'ouvrage en termes de réglementation apparaît également sur le site du ministère des Sports. Ça peut sembler anecdotique, mais pour notre institution, c'est très intéressant car cela nous permet de dire aux collectivités que si, un jour, elles souhaitent « accueillir » un record du monde, la seule manière de l'avoir, c'est de suivre notre réglementation.

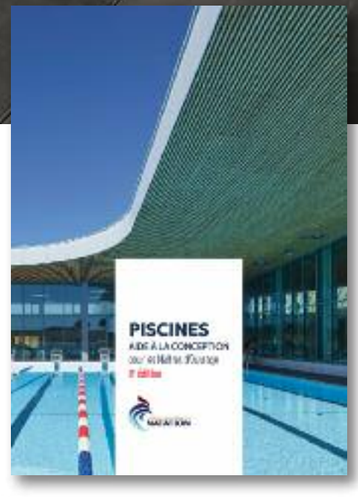
PEUT-ON DIRE, AUJOURD'HUI, QUE L'OUVRAGE DES PISCINES EST DEVENU UN DOCUMENT INCONTOURNABLE, TANT POUR LES ARCHITECTES QUE POUR LES COLLECTIVITÉS ?
Absolument ! Désormais, nous apportons une plus-value objective et sportive aux projets qui faisait défaut jusqu'alors. Cet ouvrage voit naître chaque année une trentaine de piscines programmées sous préconisation fédérale. La grande nouveauté, c'est que plus aucun projet ne sort de terre sans un bassin sportif. Au début des années 2000, une flopée de « piscines haricots » ont été construites sans que nous puissions en tirer un quelconque bénéfice. Le bassin rectangulaire est de nouveau au cœur des projets architecturaux.

MALGRÉ TOUT, LA QUESTION DES ÉQUIPEMENTS DEMEURE PROBLÉMATIQUE.
Oui, parce que le problème, c'est que le parc aquatique français est extrêmement vieillissant. Même si nous suivons de près ou de loin entre 80 et 100 projets par an, 700 à 800 piscines sont fermées pour réfection ou en voie de fermeture. L'enjeu se situe très précisément à ce niveau-là : comment pouvons-nous rééquilibrer la balance des équipements en notre faveur et – surtout – comment pouvons-nous faire en sorte que nos clubs aient une place dans chaque piscine ?

CETTE QUESTION EST-ELLE ABORDÉE DANS L'OUVRAGE ?
La question est traitée par le biais de la subvention CNDS que l'on instruit. Cela nous permet de mettre la pression sur les nouveaux projets en disant que la subvention récompense un critère équipement ainsi qu'un critère associatif.

C'EST-À-DIRE ?
Pour espérer toucher une subvention CNDS, il est impératif d'avoir un projet club. En revanche, il nous reste à réfléchir au modèle d'exploitation des piscines que nous sommes en train de construire. Aujourd'hui, nous sommes devenus une référence en matière de conception et de réhabilitation d'un équipement, mais nous n'intervenons pas encore dans la gestion des bassins. Il s'agit clairement de la prochaine étape et c'est d'ailleurs pour cette raison que le service Territoires & Equipements de la fédération va prochainement accueillir un nouveau collaborateur qui sera en charge de concevoir un modèle viable de gestion d'équipement.

L'OUVRAGE EST IMPOSANT, RICHE D'ILLUSTRATIONS ET D'INFORMATIONS TECHNIQUES. COMBIEN DE TEMPS A NÉCESSITÉ LA RÉDACTION ?
Après avoir réalisé les deux éditions précédentes, c'est ma collaboratrice Lucie Olivieri qui a pris le relais. Au total, il lui a fallu trois mois à temps plein pour concrétiser cette huitième édition, actualisant et enrichissant les contenus existants tout en sollicitant pas moins de 22 rédacteurs extérieurs et une quinzaine d'architectes ■



RECUEILLI PAR ADRIEN CADOT

(FFN/JEAN-PIERRE CHAFES)

Stéphane Lecat livre les dernières informations techniques avant le départ des premières épreuves de l'EDF Aqua Challenge du Cap d'Agde.

(FFN/JEAN-PIERRE CHAFES)

En dépit d'une mer agitée, ils ont été près de 200 à se jeter à l'eau pour savourer ou découvrir les plaisirs de l'eau libre.

(FFN/JEAN-PIERRE CHAFES)

Axel Reymond, champion du monde du 25 km en pleine discussion avec Joëlle Brette, sacrée sur 200 mètres lors des championnats du monde d'Ice swimming disputés en mars dernier à Tallin (Estonie).

L'EDF AQUA CHALLENGE, UN ÉTAT D'ESPRIT

De 7 à 77 ans, champions et anonymes, entraînés ou déterminés… Au total, près de 200 concurrents ont pris part à la première étape de l'EDF Aqua Challenge organisée le 9 juin au Cap d'Agde. Une inauguration qui aura satisfait tous les publics : les amateurs pour le plaisir de se confronter à des champions du monde et ces derniers, heureux de voir leur discipline remporter pareil succès populaire. Retour sur le lancement d'un circuit qui n'a pas fini de promouvoir la natation en milieu naturel.

LES PROCHAINES ÉTAPES

Quiberon : 21-22 juillet
Annecy : 15 août
Paris : 2 septembre
Nantes : 9 septembre
Nice : 23 septembre

Une championne du monde peut en cacher une autre ! Si Aurélie Muller (triple championne du monde sur 10 km et au titre du relais mixte) et Océane Cassignol (championne du monde au titre du relais mixte) étaient bel et bien au départ du 10 km de la première étape de l'EDF Aqua Challenge, la start list du 2,5 km révélait la présence d'une autre médaillée d'or planétaire en la personne de Joëlle Brette, sacrée sur 200 mètres lors des championnats du monde d'Ice swimming disputés en mars dernier à Tallin dans la catégorie des plus de 60 ans. Une étonnante, mais très sympathique promiscuité parfaitement révélatrice de l'état d'esprit que ses créateurs ont voulu insuffler à l'EDF Aqua Challenge : surfer sur la vague des bons résultats de l'eau libre française pour romouvoir la natation en milieu naturel auprès du grand public. Et comment mieux y parvenir qu'en réunissant sur un évènement, parfois au départ d'une même course, champions et anonymes ?

La sexagénaire spécialiste de l'eau froide (0,5° cette année en Estonie) a, en tout cas, su profiter de l'opportunité offerte par cette première édition pour côtoyer l'élite mondiale de la discipline. C'est ainsi qu'on l'a vue discuter pendant de longues minutes avec un Axel Reymond, heureux de pouvoir partager sa passion et son expérience avec celle qui avouait elle-même que son « professeur » pourrait être son petit-fils. Si les conseils du champion du monde du 25 kms n'ont pas totalement porté leurs fruits et n'ont pu éviter à son élève de connaître de petits problèmes d'orientation, c'est sous les acclamations du public que la pétillante Joëlle franchissait la ligne d'arrivée du 2,5km. Inusable, elle replongeait quelques minutes plus tard pour boucler cette fois le parcours de 500 mètres aux côtés de son véritable petit-fils.

Autre exemple de cet état d'esprit EDF Aqua Challenge, l'épreuve du 1,5 km voyait la présence sur la liste de départ de deux Grangeon ! Sous les yeux de ses parents venus de Nouvelle-Calédonie pour encourager Lara lors des championnats de France de Saint-Raphaël et de Gravelines, Alexandra, spécialiste du pentathlon, avait en effet décidé de se glisser le temps d'une course dans la peau de son aînée. Un clin d'œil particulièrement apprécié par l'internationale qui allait finalement accompagner et soutenir sa sœur après avoir remporté le 10 km inaugural. Quant à Olivier Delfosse, il a apporté une touche internationale inattendue à cette étape capagathoise. Le nageur maître belge, habitué des efforts longs et auteur en particulier de la Traversée du détroit Gibraltar en 2015, n'a pas hésité à répondre à l'invitation de Xavier Tireux, rencontré sur le circuit « Oceanman », et à s'aligner sur le 10 kilomètres qu'il a bouclé en 2h50. Un temps supérieur de 45 minutes à celui du vainqueur Axel Reymond, mais inférieur de plus d'une heure à celui d'Alain Greco, dernière finisher à 62 ans passés. Décidément cet état d'esprit EDF Aqua Challenge a de quoi séduire ■

AU CAP D'AGDE, JEAN-PIERRE CHAFES

« AXEL REYMOND, HEUREUX DE POUVOIR PARTAGER SA PASSION ET SON EXPÉRIENCE. »

LES RÉSULTATS

5 KM

Dames : 1. E. Onolfo (3MUC natation) 1h11'36"93 ; 2. M. Catteau (TOEC) 1h14'55"48 ; 3. M. Guillaume (3MUC natation) 1h15'07"28.
Messieurs : 1. J.-B. Clusman (US St-André) 1h02'57"18 ; 2. H. Saillard (Vikings de Rouen) 1h06'22"40 ; 3. E. Amhaj (3MUC natation) 1h10'01"67.

10 KM

Dames : 1. L. Grangeon (CN Calédoniens) 2h20'49"09 ; 2. A. Muller (CN Sarregueminois) 2h21'48"71 ; 3. O. Cassignol (3MUC natation) 2h34'06"94.
Messieurs : 1. A. Reymond (AAS Sarcelles natation 95) 2h05'58"28 ; 2. M.-A. Olivier (Denain natation - Porte du Hainaut) 2h06'24"17 ; 3. C. Batté (CN Vallée de la Seine) 2h06'34"14.

« ENCHANTÉS DE L'EXPÉRIENCE »

(FFN/JEAN-PIERRE CHAFES)

Venus en voisins de Sète, James Bartysin et Fabien Le Goff ont pleinement apprécié leur participation à la première étape de l'EDF Aqua Challenge.

VENUS EN VOISINS DE SÈTE, FABIEN LE GOFF (26ÈME DU 5 KM) ET JAMES BARTYSIN (28ÈME) GARDERONT DE BONS SOUVENIRS DE CETTE PREMIÈRE ÉTAPE DE L'EDF AQUA CHALLENGE.

VOUS ÊTES DES HABITUÉS DE L'EAU LIBRE ?

J. B. : J'avais nagé étant jeune, mais je me suis mis à l'eau libre il y a une dizaine d'années pour faire d'abord du triathlon. Et dernièrement, j'ai arrêté le tri pour me consacrer plus particulièrement à l'eau libre.

F. L.G : J'ai commencé aussi par le tri. J'ai fait pas mal de « half ironman » avant de faire l'Ironman de Nice en 2016. En revanche, j'ai participé à ma première course d'eau libre l'an passé pour la Traversée de Sète à la nage sur 2,5 km. Au cap d'Agde, c'est la première fois que je m'attaquais à une aussi longue distance.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ LE PARCOURS ?

F. L. G. : Les conditions étaient difficiles : il y avait pas mal de vent, des vagues… Les bouées étaient loin les unes des autres, il y avait pas mal d'orientation à faire. Mais je suis content. Je trouve que je ne m'en suis pas trop mal sorti.

J. B. : J'avais déjà nagé en mer sur la « Monte Cristo », mais ça a été beaucoup plus compliqué cette fois. Au premier tour, j'ai suivi des concurrents devant moi, mais je les ai perdus et j'ai effectué le deuxième tour tout seul. Avec la houle, j'ai dû m'arrêter plusieurs fois pour voir où j'étais vraiment et pour retrouver les bouées.

VOUS GARDEREZ TOUT DE MÊME DE BONS SOUVENIRS DE CETTE JOURNÉE ?

J. B. : Et même de très bons ! En particulier de ma rencontre avec Axel Reymond. J'avais discuté avec lui sur les réseaux sociaux au sujet du choix d'une combinaison, mais je ne l'avais jamais rencontré. Là, je suis allé me présenter. Il est très accessible, très sympa !

F. L.G. : C'est énorme de nager aux côtés de champions du monde, de médaillés olympiques. Tu ne peux pas imaginer ça au foot, par exemple. Quand t'es un simple amateur, t'as aucune chance de taper dans le ballon avec Cristiano Ronaldo.

« LA FÉDÉRATION SE DOIT D'ÊTRE INNOVANTE »

L'Assemblée générale de la Fédération Française de Natation, organisée du 1er au 3 juin à Montpellier, a approuvé à une très large majorité les différentes résolutions constituant le projet de réforme de la licence. Un projet qui fait suite à un long travail de concertation mené auprès des licenciés, des clubs, des présidents de Ligues et des comités départementaux, notamment au travers de l'étude IFOP lancée en janvier dernier. Le Directeur général Laurent Ciubini nous révèle les enjeux de ce chantier colossal et novateur qui pourrait contribuer à faire passer l'institution fédérale dans une nouvelle dimension.

(FFN/CHRISTIANE GUÉRIN)

Le Président Gilles Sézionale, le Trésorier Bernard Dalmon, la Secrétaire générale Christiane Guérin, le Directeur général Laurent Ciubini et le Directeur technique national Julien Issoulié lors de l'Assemblée générale de la Fédération Française de Natation organisée du 1er au 3 juin à Montpellier.

PARLEZ-NOUS DE LA GENÈSE DE CETTE RÉFORME.
Il est primordial de distinguer trois points. Il y a d'abord une genèse politique calquée sur le programme du président Gilles Sézionale élu en avril 2017. Tout au long de sa campagne, il s'était engagé à réformer la licence pour adapter l'offre tarifaire. Il y a, par ailleurs, une genèse administrative. En 2014, un rapport de l'Inspection générale avait mis en demeure la Fédération pour réformer les licences afin d'atteindre la barre des 500 000 licenciés souvent avancée mais, hélas, jamais atteinte ; mise en demeure confortée par la Cour des Comptes en 2016. La troisième genèse est fédérale…

C'EST-À-DIRE ?
Au travers des échanges avec nos clubs, nos élus avaient bien senti l'intérêt de modifier en profondeur cette licence. Voilà pourquoi, après avoir modifié les statuts fédéraux lors de l'Assemblée générale de décembre 2017, nous nous sommes attelés à la réforme de la licence.

QUEL OBJECTIF POURSUIT CETTE RÉFORME ?
Au-delà de l'assurance qu'offre la licence, il s'agit principalement de proposer un bouquet de services adaptés à nos adhérents. A l'heure où les comportements tendent à s'individualiser, il nous a semblé fondamental de répondre aux attentes de nos pratiquants en élargissant notre offre. Un club, c'est du haut niveau, mais pas seulement. C'est aussi de l'apprentissage, de l'animation et du loisir. J'ajouterais que cette réforme vise également à démocratiser la pratique en proposant des tarifs uniques sur l'ensemble du territoire.

DERRIÈRE CETTE RÉFORME, ON SENT AUSSI POINDRE LA VOLONTÉ DU PRÉSIDENT DE REMETTRE LES CLUBS AU CENTRE DES PRIORITÉS FÉDÉRALES.
L'étude IFOP est une nouvelle mise en œuvre du souhait du président de rétablir le lien avec les clubs, ainsi qu'il l'avait promis tout au long de sa campagne. A cette occasion, nous avons interrogé les Ligues et les comités départementaux dans un cadre institutionnel et, d'un autre côté, les clubs de la fédération. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les retours ont été à la hauteur de nos espérances. Au total, plus de 33% des clubs ont répondu et pas moins de 12 000 licenciés se sont prêtés au jeu, ce qui rend notre panel très représentatif selon l'IFOP. Le plus intéressant, c'est que ces licenciés ont très majoritairement confirmé ce que nous disaient les présidents de Ligues, ce qui démontre que ces derniers ont une bonne connaissance de leurs clubs.

QUE DISAIENT LES PRÉSIDENTS DE LIGUE ?
Ils nous ont dit qu'aujourd'hui tout était mis en œuvre pour les compétiteurs alors qu'il y a bien d'autres pratiques au sein de notre fédération, à commencer par l'apprentissage de la natation. Voilà pourquoi nous avons tenu à baisser le prix de la licence pour les loisirs avec, comme corollaire, une augmentation mesurée pour les compétiteurs. Celle-ci demeurant toutefois très en-deçà des tarifs compétition pratiqués dans d'autres fédérations. Pendant trop longtemps, la licence a été perçue comme une taxe, ce qui n'est évidemment pas le cas. La licence, et il faut insister sur ce point, c'est le lien entre l'adhérent et la fédération. Quant à ceux qui n'en démordent pas et qui considèreraient encore que la licence est une sorte d'impôt, je réponds qu'avec cette réforme la Fédération va reverser 1,3 millions d'euros aux associations.

POURQUOI ?
C'est d'abord et avant tout un encouragement pour les clubs qui licencient tous leurs adhérents à trouver de nouvelles pratiques pour continuer de licencier. Quant à ceux qui ne licencient pas encore tous leurs pratiquants, je dirais que c'est l'occasion de les y inciter. L'objectif final pour la fédération n'étant pas d'engranger des subsides, mais bien d'augmenter massivement le nombre de licenciés.

CE RISQUE FINANCIER ÉTAIT-IL NÉCESSAIRE ?
L'autre choix aurait été de contraindre les clubs à licencier, mais ce n'était pas le souhait du président. L'ambition initiale, comme je l'ai évoqué précédemment, c'était vraiment d'échanger avec les clubs, de tendre une main et une oreille attentive à leurs aspirations. A partir de là, il était évident que la fédération se devait d'être innovante. Quel autre signal aurait pu donner la fédération si ce n'est que de rendre de l'argent aux clubs ? Donc oui, je dirais qu'à notre stade de développement le risque financier était nécessaire.

« DÉMOCRATISER LA PRATIQUE EN PROPOSANT DES TARIFS UNIQUES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE. »

POUR QUELLES RETOMBÉES ?
D'après nos simulations, on souhaite 500 000 licenciés d'ici les Jeux de Tokyo en 2020. Il nous reste beaucoup de travail, mais cela n'a rien d'impossible. Il faut juste que tout le monde s'y mette, sans compter qu'il est d'ores et déjà prévu que cette réforme connaîtra une deuxième phase en 2019, puis une troisième pour continuer de capter de nouveaux adhérents.

A TITRE PERSONNEL, COMMENT APPRÉHENDEZ-VOUS CE CHANTIER ?
Honnêtement, je trouve ça stimulant ! Aujourd'hui, tout le monde a compris que la fédération voulait se tourner vers ses clubs. Cette réforme, on l'a bâtie comme une véritable main tendue, mais comme je l'ai dit, il y aura d'autres étapes pour opérer les changements nécessaires. Pour l'heure, les premiers retours sont positifs. Pourquoi ? Tout simplement parce que les clubs nous voient faire changer les choses, avancer, bousculer les mentalités et les idées reçues. J'espère que cela les incitera à nous suivre.

DE QUELLE MANIÈRE LE MINISTÈRE A-T-IL ACCUEILLI CETTE RÉFORME ?
Ils ont trouvé le projet ambitieux, en rupture totale avec ce qui se faisait jusqu'alors. Reste qu'ils ont bien vu que nous avions analysé toutes les données, à commencer par celles qui touchent au domaine légal. A ce titre, il me semble que »

Pour le Directeur général Laurent Ciubini, la licence est le lien entre l'adhérent et la Fédération Française de Natation.

(FOTOLIA.COM)

le code du sport offre de nombreuses opportunités. A condition, évidemment, de savoir les saisir. Mais, comme nous, le ministère sait pertinemment que si nous n'avions rien entrepris, notre nombre de licenciés aurait connu une lente érosion. Ce qui serait complètement contraire à l'ambition affichée par la Ministre Laura Flessel de recenser trois millions de licenciés, toutes fédérations confondues, en 2024.

COMBIEN DE LICENCIÉS LA FÉDÉRATION EN COMPTERA À CETTE DATE ?
Entre 700 et 800 000 !

UN BOND COLOSSAL QUI CONSOLIDERAIT L'INFLUENCE DE L'INSTITUTION FÉDÉRALE DANS LE PAYSAGE SPORTIF FRANÇAIS.
Cela démontrerait, en tout cas, qu'on ne peut « délaisser » la natation…

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR-LÀ ?
Difficile, aujourd'hui, de s'enorgueillir de nos résultats en matière de natation scolaire quand on sait qu'un enfant sur deux qui entre en classe de sixième ne sait pas nager. A quoi tient ce chiffre ? Au nombre de bassins dont nous disposons en France. Il est largement insuffisant, pour nos clubs, mais aussi pour le public et les scolaires. Tout le monde en pâtit. Il ne s'agit pas d'être pessimiste parce que la situation est en train d'évoluer, avec notamment la construction de plus en plus de bassins découverts nettement moins chers en investissement, mais il reste beaucoup à faire. A mon sens, un enfant de 10 ans devrait savoir nager. Ça devrait être obligatoire ! ■

RECUEILLI PAR ADRIEN CADOT

LA NOUVELLE GRILLE TARIFAIRE

LICENCES	Tarifs		Montant	
	Part fédérale	Part régionale	Après la réforme	Prix moyen avant la réforme
AFFILIATION ANNUELLE				
Compétiteur (11 ans et +)	32 €	18 €	50 €	39,50 €
Compétiteur (10 ans et -) et Compétiteur été	16 €	14 €	30 €	23 €
Natation pour tous (0-10 ans)	12,50 €	9,5 €	22 €	23 €
Natation pour tous (11-15 ans)	12,50 €	9,5 €	22 €	39,50 €
Natation pour tous (16 ans et plus)	5,80 €	4,20 €	10 €	39,50 €
Dirigeants/bénévoles/officiels/entraineurs	10 €	5 €	15 €	39,50 €
Eau Libre promotionnelle*	6 €	4 €*	10 €	création
J'apprends à nager	12,80 €	2,20 €	15 €	15 €
e-Licence (disponible via l'application fédérale en cours de création)	8 €	2 €+ 2 € au club	12 €	création
AFFILIATION ANIMATION				
Natation pour tous été (0-15 ans)	10 €	8 €	18 €	23 €
Natation pour tous été (16 ans et plus)	5,80 €	4,20 €	10 €	23 €

NB : **Les licences eau libre promotionnelle sont rattachées à leur club de ligue respectif.*
Les **clubs d'été actuels** peuvent être intégrés soit à cette affiliation temporaire s'il ne pratique de compétition (valable de 1 à 4 mois sur une période libre afin de prendre en compte les besoins des outremers) soit à l'affiliation annuelle (avec une ristourne de 100 € si leurs licenciés ne pratiquent pas de compétition en dehors des compétitions estivales).

NATATION MAGAZINE

POUR TOUT SAVOIR SUR LA NATATION

ABONNEZ-VOUS !

NATATION MAGAZINE

C'EST :

> L'ACTU DE TOUTES LES DISCIPLINES DE LA FFN
> DES RENCONTRES, DES INTERVIEWS
> DES DOSSIERS, DES REPORTAGES
> DES PHOTOS, DES ANALYSES
> DES RENDEZ-VOUS, DES RÉSULTATS
> DES RUBRIQUES, DE L'HUMOUR...

www.ffnatation.fr

NATATION MAGAZINE

BULLETIN D'ABONNEMENT

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

☐ Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an
soit 4,00 € le numéro !

☐ Je règle :
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom
Prénom Age
Adresse
Ville
CP Email
Date
Signature